

V.Descente de croix Fra Angelico. « Joseph enveloppa le corps de Jésus dans un linceul, et le plaça dans le tombeau. » (Mt ; 28, 59)



Joseph d'Arimathe (à gauche) se penche vers le corps de **Jésus**. **Nicodème**, debout, tient des bandelettes. Tous deux ont descendu Jésus de la croix et vont bientôt l'ensevelir. Ils marquent les limites du tableau, de l'espace et du temps.

Les deux hommes glissent délicatement Jésus sur le drap, le linceul.

Les femmes sont venues pour les soins de l'embaumement et l'ensevelissement.

Parmi elles, devant à gauche, **Marie-Madeleine** avec sa robe rouge et sa longue chevelure, est prosternée devant le Christ. Elle prend la main gauche de Jésus et baise ses blessures.

Marie en manteau bleu et robe rouge, joint ses mains, regardant le visage de Jésus, elle essaie de lui parler, quête une parole sur lèvres de Jésus, un souffle.

À droite au premier plan, **saint Jean** en bleu pâle et rouge délavé, se penche douloureusement, en contemplation.

Derrière, les saintes femmes : **Marie Jacobi** (la plus âgée debout) mère de Jacques et **Marie Salomé**, mère de Jean, un genou à terre, on voit des femmes plus jeunes. Deux d'entre elles échangent un regard douloureux d'incompréhension.

Jésus, allongé, est très grand, presque transparent, couleur d'une autre vie. Son corps prend la couleur de son Esprit. Le Christ va descendre aux enfers.

Tout n'est que douleur et désolation, chacun s'interroge avec souffrance. Les gestes sont lents et contemplatifs.

Le tombeau est ouvert sous un monticule : le **Golgotha**, le lieu-dit "du crâne", pas très loin de la ville de **Jérusalem** dont on aperçoit les murailles rouges desquelles dépassent quelques dômes.

Au premier plan, les **clous et la couronne d'épines** témoignent du martyre de Jésus. Dans le cercle de la couronne d'épines du « **Roi des juifs** », les clous forment deux lettres superposées : le « **Christe** ». Les deux premières lettres de "Christ", X et R, symbole du Christ utilisé par les chrétiens dès le début de la chrétienté.

Des fleurs poussent en tous lieux, c'est « **la Pâques** », la nature aussi est pleine de promesses. Elle annonce un renouveau. Les arbres sont vigoureux, verdure et fruits vont fleurir dans ce jardin pour accueillir, dans trois jours, une « **Ère nouvelle** ».

Commentaire, Marie-Éline Guihaire, photos Yves Guihaire : co-responsables Art Sacré, Laval.